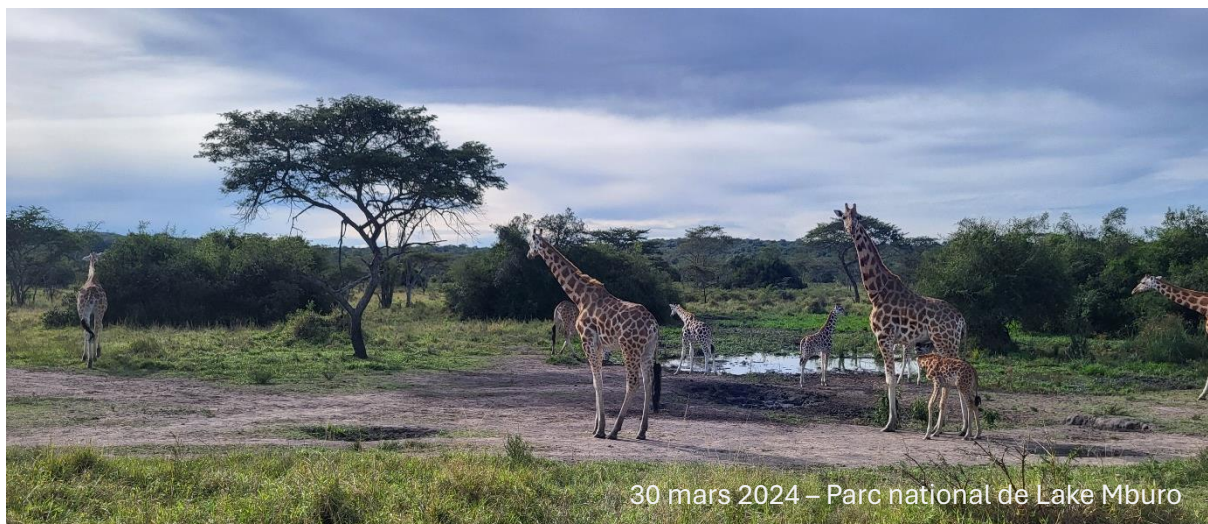


---

# KWENA MA AA KI I KUMALO ME UGANDA

---

## Nouvelles de Lanyero à Gulu



*Chère famille, chères et chers ami·e·s, chères et chers collègues,*

J'espère que cette lettre vous trouve en bonne forme. Ici, tout va plutôt bien. Les pluies arrosent nos champs quotidiennement mais le luxe de l'Ouganda est qu'il y a quasiment tous les jours du soleil tandis que la pluie tombe la nuit ! Malheureusement, bien que cette pluie soit nécessaire pour refaire les réserves de nourriture, elle vient aussi avec ses tempêtes qui font tomber des arbres, arrachent les toits de paille des maisons et déclenches des éclairs qui passent à travers notre toiture...

Actu agri : Avec l'équipe habituelle, nous avons planté mes cacahuètes alors que je me remettais difficilement de ma... 3<sup>ème</sup> malaria ! Autant vous dire que je n'ai pas touché la bêche. Fin mai, nous avons également planté du riz sur un acre. Toutefois, cela tombait sur un jour de travail et je n'ai donc pas pu y assister... L'année passée, je n'avais pas eu une bonne récolte car les deux semaines sans pluie au mois d'août avaient séché le riz



avant qu'il ne soit mature. Nous avons donc bon espoir qu'en les plantant un peu plus tard, les récoltes soient meilleures ! En attendant, je déguste mon riz à la maison, et vous donnerai donc à la fin de cette lettre la recette du riz pilao à l'ougandaise.



4 avril 2024 – Field work  
avec Gaëtan, Gulu

Actu job : avec YOLRED, nous sommes entrés dans le pic de nos activités, ça avance à vive allure mais tout se passe super bien ! Après Pâques, nous avons reçu la visite de Gaëtan, le Coordinateur Grands Lacs qui est venu sur le terrain avec nous. Nous avons aussi dû modifier notre destination d'échange pour la création d'ateliers sur le pardon et la réconciliation mais cela reste très excitant ! Je vous ferai donc une petite mise à jour du cours de nos projets dans cette lettre.

Actu sport : Gulu City Volleyball Club s'agrandit, progresse et a plein de projets pour cette deuxième moitié de l'année ! Notre équipe masculine s'est qualifiée pour les play-offs de la ligue C du nord de l'Ouganda. Malheureusement, les conditions météorologiques n'étaient pas de notre côté et alors que nous gagnions les demi-finales contre Patongo VC qui accueillait les play-offs, le match a été arrêté et repoussé au lendemain. Le moral un peu bas, nous avons perdu le match qui avait recommencé à 0. Toutefois, nous nous préparons à participer à plusieurs tournois dont le prochain se passera mi-juin à Kumi. L'équipe féminine se développe et nos nouvelles recrues progressent gentiment, ce qui nous permet de nous joindre aux « Boys » pour jouer en tournoi.



28 avril 2024 – City Girls, Lira

Actu politique : Autre grand événement ougandais, le recensement de la population a eu lieu ! Comme dans beaucoup de pays, il a lieu tous les 10 ans. Nous avons toutes été compté-e-s par des énumérateur-trices qui se déplaçaient de porte en porte entre le 10 et le 20 mai. Ici, la marche à suivre est telle que les informations se basent sur la nuit du 9 au 10 mai et nous avons eu un jour férié pour cela. La blague était de demander aux hommes polygames avec quelles femmes ils souhaitaient être comptés... un sacré drame. Des centaines de personnes ont été recrutées et étaient mandatées pour passer par chaque maison afin de compter le nombre de personnes qui y vivent et de nous poser des dizaines de questions couvrant notamment : l'état civil, les origines ethniques, la religion, le niveau de formation, la source de revenus et la gestion financière du ménage. J'ai donc été comptée ! En attendant de pouvoir vous donner les résultats du recensement, je propose de parler dans cette lettre un peu plus en profondeur de la présence de la religion chrétienne et de ses différentes pratiques à Gulu.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie infiniment pour votre soutien !

## Actus YOLRED

En mars, YOLRED a accueilli une nouvelle apprentie, Lanyero Innocent, qui a la charge de l'accueil et la réception mais nous donne aussi un soutien administratif et logistique. Notre équipe s'est donc agrandie, ce qui est une bonne chose en cette période très chargée.

Innocent est soutenue par le projet financé par « Insieme Si Può » qui a aussi scolarisé neuf apprenti-e-s à l'école polytechnique de St Joseph, à Gulu. Cinq jeunes femmes seront formées à la couture, tandis que quatre jeunes hommes sont formés à la mécanique sur moto et la fabrication métallique. En parallèle de cela, nous leur avons donné une formation à l'entrepreneuriat de trois jours qui leur a permis, comme à la volée précédente, d'avoir des connaissances de base pour démarrer leur propre business après avoir passé les examens pratiques. Nous avons remarqué que cette formation aide principalement les bénéficiaires à se projeter sur le long terme en connaissant les différentes étapes de la planification du fonctionnement d'une entreprise et surtout à améliorer leur gestion financière. De plus, nous pensons vraiment que cette formation leur permet de gagner confiance en elleux et à se lancer pour ceux qui hésitent !



2 avril 2024 – Début de la formation pratique, St Joseph Technical School, Gulu



22 mai 2024 – Formation à l'entrepreneuriat, Gulu

Le projet d'Eirene Suisse finance également une formation à l'entrepreneuriat pour 30 personnes. Mi-mai, nous avons organisé 5 jours de formation dans les locaux du « Uganda Martyrs' National Major Seminary » d'Alokolum, à une vingtaine de minutes du centre-ville de Gulu. Le groupe d'étudiant·e·s était constitué de jeunes femmes et hommes de la région de Gulu et de Pabbo, dans le district voisin, qui possèdent un business ou qui ont des compétences professionnelles, mais qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas eu la possibilité d'ouvrir leur propre atelier.



Durant la sélection des bénéficiaires, nous nous sommes rendus avec Collins auprès de différents groupes tels que des groupes de jeunes de l'Eglise mais aussi auprès de personnes recommandées par d'autres ONG ou représentant·e·s du gouvernement. En remplissant nos formulaires qui nous permettent d'évaluer la situation socio-économique des personnes que nous rencontrons et d'identifier leurs besoins, nous avons remarqué qu'un quart des femmes que nous avons identifiées sont mères, mais sont séparées du père des enfants. En Ouganda, cela peut être relativement difficile, d'une part, car leurs familles peuvent refuser leur retour à la maison et d'autre part. le père de famille est souvent le « bread-winner » (pourvoyeur de la famille) et donc sans sa contribution au bien-être des enfants, ces femmes se retrouvent dans des situations de vulnérabilité extrême. Avec mon collègue Collins, nous revenons souvent de nos journées sur le terrain perplexes quant à ces cas, cherchant à comprendre de quelle manière sensibiliser les hommes à leur responsabilité partagée à l'égard de leurs aux enfants.

Une autre observation est que plus d'un tiers des personnes avec lesquelles nous nous sommes entretenu·e·s n'ont pas eu accès à une scolarité complète, car iels ont terminé l'école avant d'avoir fini la primaire... Iels sont ensuite forcé·e·s à travailler dans l'agriculture, ce qui ne rapporte pas d'argent et n'est pas une source stable de revenu.



Ce groupe de jeunes adultes est donc rentré à la maison avec de nouvelles compétences et une confiance en elleux renforcée, prêt·e·s à construire leur « business plan ». Depuis, iels viennent chaque jour nous présenter leur travail pour que nous puissions les guider. Cela nous permet aussi d'évaluer l'impact de la formation et leur capacité à intégrer ou non les informations reçues. Une fois que leurs plans seront solides, nous leur donnerons un capital qui leur permettra d'investir et de développer avec notre accompagnement leur petite entreprise.

Aussi j'aimerais vous parler d'un grand changement que nous avons fait au niveau de la création des ateliers sur le pardon et la réconciliation. Un manuel d'animation avait été développé en Colombie et notre directeur – Geoffrey – y a été initié il y a quelques années. C'est de cet échange qu'était venue son idée d'adapter cette méthode pour que YOLRED puisse aussi mettre en place ce type de projet. Durant une année, nous avons eu des échanges irréguliers avec une collègue du « Goldin Institute » qui travaille en Colombie. Malheureusement, l'instabilité financière de sa propre organisation ne nous permettra pas d'effectuer l'échange cette année. Nous avons dû accepter que la prise de risque était trop élevée et qu'au vu des conditions et du peu de garantie que nous avons reçue, il était plus sage de chercher un plan B. Plan B que nous avons trouvé en deux temps trois mouvements : l'Association Modeste et Innocent !

L'AMI est une organisation rwandaise qui a fait un gros travail de réconciliation après le génocide<sup>1</sup> et qui a développé de nombreuses connaissances et outils de travail que nous avons hâte de découvrir. Nous avons été chanceuses et chanceux de pouvoir compter sur leur réactivité et leur intérêt à nous accueillir. Avec Geoffrey, Collins et Sharon (vous commencez à les connaître), nous nous envolerons en août pour une semaine d'intenses découvertes au Rwanda qui nous permettront de découvrir leurs réponses aux enjeux qui se présentent après le génocide et de nous inspirer de leur expertise pour revenir en Ouganda avec de nouvelles idées pour développer nos propres ateliers.

En attendant, nous nous sommes plongé·e·s dans des lectures et allons prochainement démarrer des ateliers au sein de YOLRED pour nous concentrer sur nos propres problématiques et discuter des outils qui peuvent fonctionner.

## La religion au nord de l'Ouganda

Un sujet que je n'avais pas encore abordé en profondeur est le rapport au christianisme au nord de l'Ouganda. Selon les chiffres : 80 % de la population ougandaise est chrétienne et 20% est musulmane, un mélange qui est respecté et toléré par tous. Le dimanche, les églises sont pleines à craquer et à Gulu, comme dans toutes les autres villes du pays, on entend les appels à la prière des mosquées. Les fêtes comme Aïd-El-Fitr sont par ailleurs considérées comme des jours fériés permettant à tout le monde de les célébrer.

Contrairement à Kampala où la population est moitié musulmane et moitié chrétienne, Gulu est constituée principalement de chrétien·ne·s. Les missionnaires de plusieurs origines comme les italien·e·s ou étasunien·ne·s ont apporté une diversité de courants religieux qui ont été adoptés par la population. La religion est présente au quotidien, par exemple au début et à la fin de chaque réunion, une prière est donnée.

Autour de moi, beaucoup de personnes sont catholiques, anglicanes ou « Born again ». Ces derniers sont des personnes, plus souvent des femmes, qui au cours de leur vie ont expérimenté un grand changement dans leur spiritualité. Dès lors, iels s'engagent profondément dans leur pratique religieuse notamment par l'abstinence totale de certains comportements jugés immoraux tel que la consommation d'alcool. Iels sont aussi très investi·e·s dans leur église s'y rendant parfois plusieurs fois par semaines pour des activités communautaires. Les pasteurs ont aussi des activités de prêches dans le public ou des « croisades religieuses ».

L'Ouganda est aussi connu pour ses églises relativement bruyantes. La plupart sont construites grâce aux donations des membres de l'Eglise et sont parfois juste faites de tôle. Lors du culte qui peut commencer avant 7h du matin, le quartier peut être très bruyant...

---

<sup>1</sup> Entre avril et juillet 1994, des massacres ont été perpétrés par des représentants de la tribu Hutus à l'encontre des Tutsi. 1 million d'hommes, de femmes et d'enfants ont perdu la vie durant ce génocide (en seulement trois mois !). J'ai mis quelques références (lecture et film) en fin de lettre.

De mon point de vue, bien que je ne sois pas croyante, ni même baptisée, l’Eglise peut avoir des bienfaits dans la communauté comme des méfaits.

Les bienfaits se retrouvent au niveau de l’aspect communautaire. Les Eglises ont souvent des groupes de jeunes qui s’entraident, qui développent des projets, qui sensibilisent et mentorent ceux qui ont besoin de soutien. A travers notre travail avec YOLRED, nous avons pu passer par des groupes de jeunes qui nous ont orienté·e·s vers des potentiel·le·s bénéficiaires. Aussi, les pasteurs et prêtres jouent un rôle crucial dans le soutien psychologique de la population. Avec YOLRED, nous posons toujours la question à nos bénéficiaires du type de soutien psycho-social auquel ils font appel lorsqu’ils rencontrent des difficultés. Souvent, ils répondent que leur pasteur a été source de conseils et qu’ils ont pu mettre en place des prières spécifiques pour leurs difficultés. Il est très rare que ces personnes aient eu accès à des séances de psy avec un·e professionnel·le en parallèle.

Malheureusement, le manque de contrôle des nouvelles Eglises par la société fait que certain·e·s en font un business et non un lieu de culte. Les pasteurs ne sont pas tous formé·e·s à cette tâche et peuvent parfois promouvoir des actes immoraux ou déplacés. De plus, comme cela peut aussi être dénoncé en Europe, certains leaders religieux ont tendance à abuser de leur autorité morale pour justifier des actes d’abus sexuels ou en demandant aux membres de leur église de faire des dons financiers disproportionnés. Lorsqu’une personne rencontre des difficultés avec sa santé mentale comme une décompensation psychotique, certaines familles auront tendance à payer plusieurs millions de shillings ougandais pour qu’elle soit prise en charge par un pasteur à travers des prières sans penser à combiner cela avec des soins hospitaliers...



19 février 2024 – Une église en construction, Opidinyek

L’homophobie dont j’ai parlé dans la [lettre circulaire de mars 2023](#) est aussi promue par des Eglises évangélistes telles que *Watoto* d’origine étasunienne comme cela peut être observé dans le film « God loves Uganda ».

Autour de moi, j'entends régulièrement des personnes qui se plaignent que certain.e.s passent trop de temps à l'Eglise à prier que leur situation socio-économique change mais iels ne font rien (comme travailler dans les champs, etc.) pour changer leur situation.

## Recette du Pilao

Le riz pilao ougandais, qui a ses origines probablement en Inde, est un plat épicé (mais pas piquant) que tout le monde adore. Il est généralement servi avec du bœuf ou du poulet. Toutefois, il peut être végétarien et servi avec des « beans ».

Liste des ingrédients :

2 gros oignons	1 tasse de riz
Ail	Soit un mélange déjà fait de « Pilau Masala », soit :
Gingembre	- Sel
250gr de bœuf	- 1 càs de curcuma
3 tomates	- 1 càs de poudre de coriandre
Huile de cuisson	- 1 càs de poudre de cumin
	- 1 càs de cumin
	- 1 càs de cannelle
	- 1 càs de poivre noir
	- 1 càs de poudre de cardamome

Piler l'ail et le gingembre, mélanger à un peu d'épices, et deux cuillères à soupe d'huile pour faire une marinade pour la viande. Couper la viande en petits morceaux et laisser mariner.

Faire revenir la viande, ajouter les tomates râpées puis couvrir d'eau pour qu'elle bout jusqu'à devenir tendre. Une fois la viande prête, séparer la viande du jus de cuisson.

Pendant ce temps, hacher les oignons finement, piler un peu d'ail et de gingembre.

Faire chauffer l'huile à feu fort dans une casserole puis faire revenir les oignons jusqu'à ce qu'ils deviennent bruns (c'est ce qui donnera la couleur au riz). Ajouter le mélange « pilau masala », l'ail et le gingembre et faire revenir. Ajouter les morceaux de viande, une fois qu'ils ont pris la couleur des épices, verser le jus de cuisson (attention à mesurer sa quantité avec une tasse). Le riz a besoin de 2 tasses de liquide pour cuire correctement donc il faudra compléter le jus de cuisson avec de l'eau pour atteindre deux tasses. Une fois que le jus frémit, ajouter le riz et laisser cuire à feu doux tout en remuant de temps à autre.

J'aime le manger avec des « beans » et éventuellement des épinards.



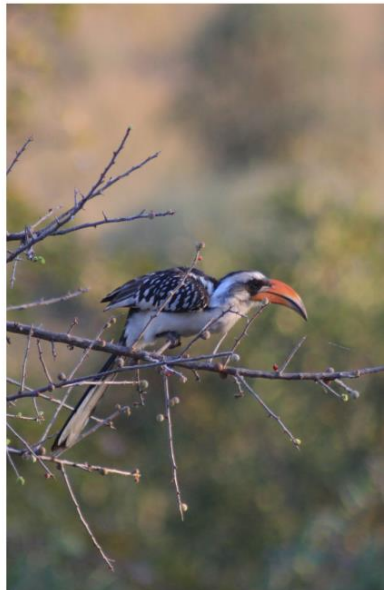


## Les oiseaux d'Ouganda

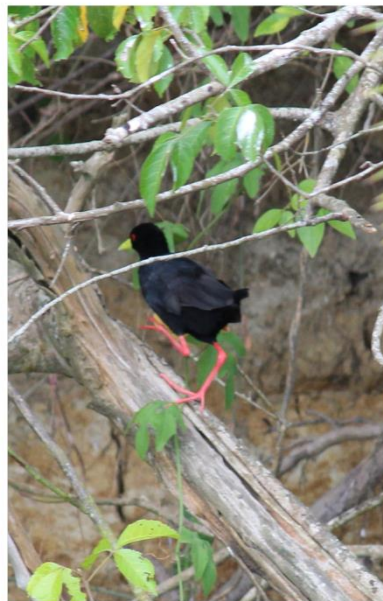
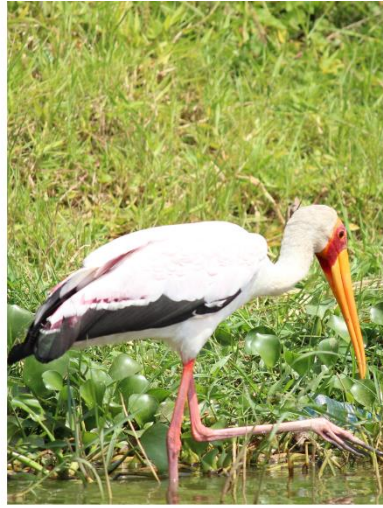
Cette fois-ci, j'ai décidé de regrouper toutes les photos d'oiseaux que j'ai prises lors de mes différentes excursions dans les parcs de Kidepo, Mburo, Murchison, Queen Elizabeth et les marais de Mabamba.

L'Ouganda regroupe un peu moins de mille espèces d'oiseaux qui ont des magnifiques couleurs. J'ai réussi à retenir certains noms (il est d'ailleurs possible que certains noms soient faux) mais je ne suis pas encore devenue une ornitho pro...









- |                           |                           |                                    |                          |
|---------------------------|---------------------------|------------------------------------|--------------------------|
| 1. Héron goliath          | 2. Anhinga d'Afrique      | 3. Martin-chasseur à tête grise    | 4. Martin-pêcheur pie    |
| 5. Martin-pêcheur géant   | 6. Martin-pêcheur huppé   | 7. Vautour africain                | 8. Bateleur des savannes |
| 9. Palmiste africain      | 10. Bec-en-sabot du Nil   | 11. Grue royale                    | 12. Touraco géant        |
| 13. Pione à tête bleue    | 14. Touraco masqué        | 15. Calao à tête rouge             | 16. Rollier d'Abyssinie  |
| 17. Etourneau             | 18. Martin-chasseur strié | 19. Coucal                         | 20. Coliou rayé          |
| 21. Guêpier à gorge rouge | 22. Cardinal rouge        | 23. Guêpier à collier bleu         | 24. Pintade de Numidie   |
| 25. Poule acholie         | 26. Tantale ibis          | 27. Jacana à poitrine dorée        | 28. Vanneau du Sénégal   |
| 29. Râle à bec jaune      | 30. Calao à bec noir      | 31. Pie-grièche fiscale à dos gris |                          |

## Lecture

« Girl, Woman, Other » de Bernardine Evaristo. Un livre écrit de manière très poétique et qui mélange les questions genre et société avec de l'humour.

Un article du New York Times sur le génocide des Tutsi au Rwanda qui parle du travail de notre partenaire « AMI ». <https://www.nytimes.com/interactive/2014/04/06/magazine/06-pieter-hugo-rwanda-portraits.html>

Le rapport de Human Rights Watch sur le génocide des Tutsi au Rwanda :  
<https://www.hrw.org/legacy/french/reports/rw94/rwandamai94.htm>

## Musique

Pour se déhancher :

Un chanteur sud-soudanais : [John Frog – Action’N’Energy](#)

Pour avoir le sourire où que vous soyez, un peu de « Lingala », musique d'origine congolaise mais aussi très écoutée en Ouganda :

[Kanda Bongo Man- Muchana](#)

[Yondo Sister – Wapi Yo](#)

[Awilo Longomba- Karolina](#)

## Cinéma

Hôtel Rwanda – Je l'avais déjà proposé dans une des newsletters précédentes mais si vous voulez vous faire une meilleure idée de la violence du génocide des Tutsi au Rwanda, ce film est recommandé.

**Merci** à mes ami-e-s et ma famille pour leur soutien à distance !

**Merci** à mes relectrices pour leur aide !

**Merci** pour vos dons à Eirene mais aussi pour les quelques dons que j'ai reçus pour le club !

Eirene Suisse va probablement bientôt traverser une période difficile financièrement car une partie des financements de la Confédération en faveur de la coopération au développement sera redirigé vers la reconstruction de l'Ukraine. Je vous encourage donc à soutenir le travail d'Eirene Suisse et ses différents projets en faisant un don avec la mention Varinia/Ouganda.



Faire un don :



Merci infiniment pour votre soutien !

Adresse de corresp. : Rue des Côtes-de-Montbenon | 1003 Lausanne  
Tél : +41 22 321 85 56 | e-mail : [info@eirenesuisse.ch](mailto:info@eirenesuisse.ch) | [www.eirenesuisse.ch](http://www.eirenesuisse.ch)  
Coordonnées bancaires : Eirene Suisse | Rue des Délices, 12A | 1203 Genève  
CCP : 23-5046-2 | IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2  
SWIFT/BIC : POFICHBEXXX | Mention : Varinia / Ouganda